

République VII 515c-516a (mythe de la Caverne, 3)

La souffrance de la conversion**Résistance à la vérité**

Σκόπει δὴ, ἦν δ' ἐγώ, αὐτῶν λύσιν τε καὶ ἴασιν τῶν δεσμῶν καὶ τῆς ἀφροσύνης, οἷα τις ἂν εἶη, εἰ φύσει τοιάδε ξυμβαίνοι αὐτοῖς· ὅποτε τις λυθείη καὶ ἀναγκάζοιτο ἐξαίφνης ἀνίστασθαι τε καὶ περιάγειν τὸν αὐχένα καὶ βαδίζειν καὶ πρὸς τὸ φῶς ἀναβλέπειν, πάντα δὲ ταῦτα ποιῶν ἀλγοῖ τε καὶ διὰ τὰς μαρμαρυγὰς ἀδυνατοῖ καθορᾶν ἐκεῖνα ὧν τότε τὰς σκιάς ἑώρα, τί ἂν οἶε αὐτὸν εἰπεῖν, εἴ τις αὐτῷ λέγοι ὅτι τότε μὲν ἑώρα φλυαρίας, νῦν δὲ μᾶλλον τι ἐγγυτέρω τοῦ ὄντος καὶ πρὸς μᾶλλον ὄντα τετραμμένος ὀρθότερον βλέπει, καὶ δὴ καὶ ἕκαστον τῶν παριόντων δεικνύς αὐτῷ ἀναγκάζοι ἐρωτῶν ἀποκρίνεσθαι ὅ τι ἔστιν; οὐκ οἶε (1) αὐτὸν ἀπορεῖν τε ἂν καὶ ἠγεῖσθαι τὰ τότε ὀρώμενα ἀληθέστερα ἢ τὰ νῦν δεικνύμενα?

Πολύ γ' , ἔφη.

Οὐκοῦν κἂν εἰ πρὸς αὐτὸ τὸ φῶς ἀναγκάζοι αὐτὸν βλέπειν, ἀλγεῖν τε ἂν τὰ ὄμματα καὶ φεύγειν ἀποστρεφόμενον πρὸς ἐκεῖνα ἃ δύναται καθορᾶν, καὶ νομίζειν ταῦτα τῷ ὄντι σαφέστερα τῶν δεικνυμένων;

Οὕτως, ἔφη.

Εἰ δέ , ἦν δ' ἐγώ, ἐντεῦθεν ἔλκοι τις (2) αὐτὸν βίᾳ διὰ τραχείας τῆς ἀναβάσεως καὶ ἀνάπτους, καὶ μὴ ἀνιείη πρὶν ἐξελκύσειεν εἰς τὸ τοῦ ἡλίου φῶς, ἄρα οὐκ ὀδυνᾷσθαι τε ἂν καὶ ἀγανακτεῖν ἐλκόμενον, καὶ ἐπειδὴ πρὸς τὸ φῶς ἔλθοι, αὐγῆς ἂν ἔχοντα τὰ ὄμματα μεστὰ ὀρᾶν οὐδ' ἂν ἐν δύνασθαι τῶν νῦν λεγομένων ἀληθῶν;

Οὐ γὰρ ἂν, ἔφη, ἐξαίφνης γε.

Notes : (1) Ce οἶε ne sera pas répété, mais gouverne tous les infinitifs qui suivent, dans les phrases de ce locuteur. (2) τις , sujet de ἔλκοι, sera aussi sujet des verbes ἀνιείη et ἐξελκύσειεν .

VOCABULAIRE :**fréquence 1 :**

ἀναγκάζω : contraindre, obliger, forcer

καὶ δὴ καὶ : 1) et en particulier, et notamment; 2) et en général

νομίζω : penser, croire; considérer comme

fréquence 2 :

ἀγανακτέω,ω : s'indigner, s'emporter

ἀνίστημι : faire lever; se lever; élever

ἀποκρίνομαι : répondre

ἀπορέω,ῶ : être dans l'embarras, ne pas savoir; être pauvre, manquer de

βλέπω : voir, regarder

ἐγγύς, cpr ἐγγυτέρω : adv : près, cpr plus près

ἐντεῦθεν : de là, d'ici; par suite

λύω : délier, libérer, rompre

οἶος,α,ον ... τοῖοσδε,αδε,ο,δε ... :

ὄμμα, ατος (τό): l'œil, le regard

fréquence 3 :

βαδίζω : marcher, avancer

δεσμός,οῦ (ό) : le lien, la chaîne

καθ-οράω,ῶ : voir, remarquer

μεστός,ή,όν : plein de (G)

ὀρθός,ή,όν : droit, direct, correct

σαφής,ής,ές : clair, certain

τρέπω (part pft pass τετραμμένος) : tourner, faire tourner, retourner

fréquence 4 :

ἀλγέω, ὦ : souffrir

ἀνίημι : lâcher, laisser aller, envoyer vers le haut

ἔλκω : tirer, traîner

ne pas apprendre :

ἀδυνατέω, ὦ : ne pas pouvoir, être incapable de (ici, 3^{ème} pers optatif attique)

ἀνα-βάσις, εως (ῆ) : la montée, la remontée

ἀνα-βλέπω : lever les yeux

ἀν-άντης, ης, ες : montant, escarpé

ἀποστρέφω : retourner; ramener en arrière

αὐγή, ῆς (ῆ) : lumière éclatante, éclat

ἀ-φροσύνη, ης (ῆ) : démence, folie

ἐξαίφνης : tout à coup, soudain

ἐξ-ελκύω : tirer hors de, arracher à, traîner

ἴασις, εως (ῆ) : la guérison

λύσις, εως (ῆ) : libération

μαρμαρυγή, ῆς (ῆ) : le scintillement

ὀδυνάω, ὦ : causer de la douleur, affliger

τραχύς, εἶα, ῦ : rugueux, rocailleux, rude

φλυαρία, ας (ῆ) : bavardage vain, frivolité, niaiserie, futilité sans consistance

Traduction au plus près du texte**La souffrance de la conversion**

Examine donc, dis-je, leur libération de leurs liens et leur guérison de leur ignorance (*hypallage*), quelle elle serait, si naturellement telle <que je vais le dire> elle leur arrivait : quand quelqu'un serait délivré et serait forcé soudain de se relever, de tourner le cou, de marcher et de regarder en haut vers la lumière, et que, faisant tout cela, il souffrirait et, à cause des scintillements, ne pourrait voir vers le bas les choses dont il voyait les ombres tout à l'heure, que penses-tu qu'il dirait, si quelqu'un lui disait que tout à l'heure il voyait des futilités sans consistance, mais que maintenant il regardait quelque chose de bien plus près de l'être et de plus correct, étant tourné vers des choses qui existent plus, et en particulier si, en lui montrant chacun des objets qui passent, en l'interrogeant, quelqu'un le forçait à répondre <pour dire> ce que c'est ? ne crois-tu pas qu'il serait dans l'embarras, et qu'il estimerait les choses vues tout à l'heure plus vraies que celle qui lui seraient maintenant montrées ?

Beaucoup plus, assurément, dit-il.

Donc, <ne crois-tu pas que> si on le forçait à regarder vers la lumière elle-même, il aurait mal aux yeux (acc de rel) et s'enfuirait en retournant vers les choses qu'il peut voir vers le bas, et estimerait ces choses-là en réalité plus nettes que celles qui lui seraient montrées ?

Il en serait ainsi, dit-il.

Et si, dis-je, quelqu'un le tirait de force à travers la remontée rocailleuse et escarpée, et ne le laissait pas aller avant de l'avoir traîné dehors dans la lumière du soleil, est-ce que tu ne crois pas que, traîné, il serait affligé et s'indignerait, et, quand il arriverait vers la lumière, ayant les yeux pleins d'éclat, il ne pourrait pas même voir une seule des choses qu'on lui dirait maintenant être vraies ?

Pas une en effet, dit-il, du moins du premier coup.